NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

99 N° 2 1977

Le renouveau charismatique dans l'Église catholique

Fabien DELECLOS (ofm)

p. 161 - 170

https://www.nrt.be/fr/articles/le-renouveau-charismatique-dans-l-eglise-catholique-1092

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2026

Le renouveau charismatique dans l'Eglise catholique *

Les livres qui traitent aujourd'hui du renouveau charismatique dans l'Eglise catholique ont pris leur place dans la littérature contemporaine. La naissance et l'évolution de ce « phénomène » dans les différentes Eglises chrétiennes ont déjà été présentées. Des théologiens de renom ont publié des analyses sérieuses, porté des jugements de valeur. Paul VI s'est exprimé à ce sujet, et plusieurs épiscopats ont publié d'intéressants documents et donné directives et conseils.

Le reportage, pris sur le vif, apporte une autre dimension à l'information et à la connaissance. Pour mieux comprendre l'enjeu de ce renouveau, nous sommes allés voir, entendre, écouter, dans le berceau et la capitale de cet élan nouveau de la foi chrétienne que sont South Bend (Indiana) et Ann Arbor (Michigan).

Sur le terrain

Nous nous sommes mêlés à des assemblées allant de 200 à 500 personnes, de tous âges. Généralement les « 3 x 20 » sont minoritaires, et les jeunes largement représentés. Les catholiques sont peut-être les plus nombreux, mais il est des assemblées mixtes et partout les chrétiens d'autres confessions sont parfaitement intégrés. Méthodistes, baptistes, anglicans, catholiques, sont des prénoms qui distinguent. « Chrétien charismatique » devient nom de famille qui rassemble.

Dès l'accueil, on est frappé sinon dérouté par la simplicité familière, le tutoiement généralisé, les accolades répétées. L'ambiance est proche de la fête populaire, bruyante et joyeuse. Aux premiers

---

* L'auteur a traité ce sujet avec de plus amples développements dans *La Libre Belgique* des 25 au 29 octobre 1976.

rangs du grand cercle qui rappelle un peu les feux de camp, les « grands sachems », animateurs et autres responsables, entourés des instrumentistes les plus variés.

Les réunions qui peuvent sans lasser durer une heure et demie, voire davantage, suivent de façon très souple le schéma traditionnel des grandes liturgies chrétiennes. Tout se déroule avec une spontanéité désarmante, une absence de toute raideur et de tout complexe, dans une atmosphère familiale où tous les membres semblent libérés de toute fausse pudeur religieuse. Une musique entraînante, d'excellents chants qui ne le sont pas moins, créent aisément et rapidement une ambiance chaude, parfois même survoltée. Mais il est aussi des assemblées fermement organisées, dirigées et contrôlées par des leaders autoritaires qui assurent le crescendo des réponses et des alleluias.

Souvent, les lectures bibliques correspondent à un thème choisi ou simplement suggéré par les circonstances. Textes lus et savourés, qui suscitent aussitôt des échos personnels. Dans le silence, une voix soudain s'élève et prophétise... Il s'agit en fait d'une amplification du message biblique, écouté, médité, contemplé avec les yeux de l'âme et aussitôt répercuté au bénéfice de tous. Car ici, la prière et l'intimité religieuse ne font plus partie exclusive du monde secret. Ce qui est vécu au fond des cœurs est aisément partagé sur la place publique.

Ainsi, des interpellations évangéliques sont monnayées et deviennent invitation à la conversion et à l'action. Intervention toujours directe, précise sinon cinglante, qui ne rencontre pas des esprits fermés, susceptibles ou gênés. La réponse est d'abord un accord unanime où vibre la gratitude et qui s'exprime avec une spontanéité multiforme. Approbation susurrée, applaudissements, acclamations, chants de louange éclatent, s'amplifient, tourbillonnent entre les bras levés, se chargent de cris et de rires pour fondre progressivement en une sorte de mélopée.

L'observateur non initié, corps étranger, y retrouverait aisément les manifestations de l'hystérie collective. Poings brandis, gestes saccadés, têtes penchées et regards vacillants, trémoussements soulevés par les rythmes envoûtants et endiablés.

Retour à la spontanéité

Mais c'est aussi la ferveur affranchie des conditionnements et des tabous sociaux, l'accès des corps au monde de la prière, le dépouillement de l'esprit, le retour à la spontanéité de tout l'être. La religion intellectuelle fait place ici à l'expression libre, et les liturgies, minutieuses et rigides, deviennent fêtes populaires aux initiatives imprévues.

Les visionnaires ont aussi la parole, mais il s'agit d'un message religieux inspiré par le texte biblique, visionné en quelque sorte sur l'écran intérieur en images et paraboles, pour être livré à la réflexion des frères et des sœurs attentifs.

Joie et gratitude s'expriment à nouveau en invocations désordonnées, en prière murmurée, en litanies proclamées. Des accords dissonants s'amplifient, se fondent ensuite en un chœur angélique qui semble guidé par une main experte mais invisible. L'affrontement des bruits se mue en douce mélodie. L'heure est aux confidences. L'expérience religieuse quotidienne, la constante conversion à laquelle nous accule l'amour de Dieu et des hommes, deviennent témoignage devant l'assemblée ... L'un raconte sa conversion, l'autre une expérience de méchanceté transformée en pardon et en démarche de réconciliation ... Un médecin explique comment chaque jour il vit sa foi parmi ses collègues et les malades confiés à ses soins.

La guitare donne le signal du « merci pour la foi vécue et partagée ». Le rythme secoue à nouveau l'assemblée. De-ci, de-là, jeunes et vieux esquissent un pas de danse et le balancement rythmé des corps donne la mesure de la joie collective. L'heure est venue de conclure. Le leader invite chacun à se rendre disponible à l'Esprit qui inspire ce qu'il faut faire concrètement dans le monotone quotidien. A chacun d'examiner sa conscience ...

La plupart des participants sont assis ou debout, quelques-uns s'agenouillent, d'autres se prosternent sur le sol. Personne ne sourit. Chacun est libéré et se sait libre, totalement respecté par l'autre et respectueux de l'autre, de ses réactions, de ses modes d'expression.

Plus d'une fois j'ai entendu à mes côtés un frère ou une sœur qui, les yeux clos, psalmodiait à mi-voix une litanie de son cru. Chaque fois aussi le mouvement s'accélère. L'anglais se déforme puis disparaît. Des mots nouveaux s'enchaînent, d'une langue incohérente et mystérieuse. Puis la langue de Shakespeare, « made in USA », reprend forme ...

De la prière à la vie de communauté

Le « mouvement de renouveau » se présente essentiellement et à première vue comme un renouveau de la vie de prière, une spiritualité centrée sur l'Esprit Saint et qui s'alimente et se célèbre dans des réunions où la liturgie retrouve ses expressions spontanées et le dynamisme de la vie.

Conséquence ou complément, il y a plus. La prière nourrit. Vécue comme un essentiel, reprenant sa place « naturelle » dans l'existence, elle la transforme, la convertit, lui confère un style qui

ne peut rester longtemps inaperçu. Le radicalisme de l'évangile redécouvert et traduit en actes suscite aussi des initiatives perfectionnistes.

Le renouveau de la prière, c'est encore et tout autant la naissance de véritables communautés de vie à tous niveaux... Il y a surtout cette quinzaine de grandes communautés aux noms bibliques et qui apparaissent comme une Eglise dans les Eglises. Il est aussi des familles d'hommes et de femmes célibataires, d'autres uniquement composées d'hommes ou de femmes, d'autres encore regroupant autour d'un ménage quelques candidats à la vie commune (*Extended Households*). Parfois aussi plusieurs familles se rencontrent régulièrement pour la prière, certains repas, mettant en commun économies et projets, voiture ou traitement, etc. Ainsi, l'intensité de la vie commune varie d'une maison à l'autre selon les possibilités et les décisions de chacun.

Sans entrer dans le détail, nous dirons cependant que l'organisation est minutieuse, la hiérarchie très pyramidale, les systèmes de coordination et de contrôle rigoureux à tous les échelons. Chaque père de famille doit avoir son chef spirituel, mais il est chez lui gardien d'autorité et souvent véritable directeur de conscience. Le rôle des parents se réclame de l'« équilibre biblique » et les enfants réapprennent la sainte obéissance. Quant à la place de la femme, elle est à l'opposé du courant actuel qui lutte pour son émancipation et ses droits égalitaires... Ici, elle est incroyablement soumise à son mari et toujours, selon « la volonté de Dieu », lui doit parfaite obéissance.

Rien dans la vie des membres n'échappe à l'emprise spirituelle et souvent matérielle de la communauté. Mais partout rayonne une très grande simplicité de vie, une rigoureuse fidélité à la dîme, dont bénéficient, souvent à parts égales, paroisses et communautés charismatiques. L'entraide fraternelle se veut et se fait totale. La solidarité dans l'épreuve joue avec une rapidité et une intensité qui laissent rêveur.

Le dimanche, chacun participe à l'eucharistie ou au culte dans la paroisse de sa propre Eglise. L'après-midi, tous se retrouvent pour la grande assemblée d'enseignement et de prière. Réservée aux seuls « initiés », la réunion dominicale se double d'une séance en semaine, ouverte à tous les sympathisants.

Influences multiformes

Kevin M. Ranaghan, l'un des pionniers du mouvement, et son adjoint au Bureau national des communications, Joël Kibler, nous **ont dit plus profondément où se situe la véritable ambition du mouvement.**

Pour Ranaghan, il y a plusieurs niveaux : le ressourcement personnel pour les croyants, l'évangélisation pour ceux qui ne le sont pas encore. Ressourcement pour l'Eglise en lui apportant notamment une conception plus exigeante de l'initiation chrétienne, un renouveau des sacrements, des formes de culte mieux adaptées, un autre type de prédication et de structure. La notion et la répartition des ministères dans l'Eglise peuvent aussi être rafraîchies. Le mouvement, ajoute-t-il, ne veut pas se situer à la droite de la tradition, mais plutôt dans son esprit, en soulignant peut-être le point de vue radical.

Mais, ajoute Joël Kibler, l'Eglise et les Eglises ont aussi quelque chose à dire aux communautés nouvelles.

Le rassemblement des chrétiens de différentes confessions dans la prière unanime et la vie commune constitue peut-être également un signe prophétique. D'autre part, le renouveau a également des influences sociales, économiques et politiques. La manière, par exemple, dont les charismatiques assument leur travail, l'orientation de leur vote, leur type d'économie et de dépenses, leur engagement dans les affaires civiques, leurs initiatives en différents domaines modifient déjà, à petite échelle mais incontestablement, un certain type de société.

On ne peut toutefois nier un certain danger de vouloir remplacer les Eglises ou même de fonder une nouvelle Eglise, ou tout simplement un Ordre religieux œcuménique.

Rééducation de la foi

Le renouveau charismatique ne veut pas de chrétiens sociologiques ou de chrétiens d'habitude. Il veut donc apprendre ou réapprendre aux croyants à être disciples de Jésus-Christ dans le sens le plus profond du terme. D'où les exigences de l'« enseignement de base ».

Le catéchisme préparatoire au véritable engagement chrétien peut aller jusqu'à trente semaines, réparties sur deux ans. Encore faut-il ajouter que tous les cours ne débouchent pas nécessairement dans l'engagement, toujours conditionné par l'accord du coordinateur ou de l'aîné de la communauté. La rééducation de la vie chrétienne se fait sous forme de séminaire. Mise à part la reprise de certains points essentiels de la doctrine chrétienne, l'enseignement est beaucoup plus pastoral que doctrinal.

Le premier séminaire, par exemple, consacre sept semaines à « la vie dans l'Esprit », sorte d'introduction à la vie chrétienne et à la découverte concrète d'une vie vraiment nouvelle. C'est au cours de la cinquième semaine que l'on prie pour recevoir l'effusion de l'Esprit. Ce « baptême », comme on l'appelle impro-

prement, est plus exactement la puissance ou le courage reçu de donner sa vie dans le corps du Christ, c'est-à-dire dans la communauté chrétienne. Il ne s'agit pas non plus d'une nouvelle confirmation, mais bien d'un élan nouveau qui fait sauter les obstacles de l'inertie ou des compromissions avec le monde pour laisser sortir l'Esprit déjà reçu mais encore enfermé.

D'autres cours initient aux lois de la croissance de la vie dans l'Esprit et à ce que peut signifier dans la vie courante une véritable transformation dans le Christ. La croissance de la vie dans l'Esprit fera l'objet d'un séminaire en sept étapes, qui ménage une meilleure intelligence de la foi, de l'espérance et de la charité et dispose à la vie de prière et à la vie communautaire, à celle du témoignage et de l'apostolat. Deux cours de six semaines chacun traitent ensuite des relations personnelles, des problèmes de l'émotivité, du célibat et du mariage, des services chrétiens et des fruits de l'Esprit. C'est après ce long apprentissage que l'on peut enfin devenir membre et poursuivre la formation jusqu'à l'engagement public. Ces séminaires, nous précise Pierre Rey, c'est vraiment la parole de l'Eglise, la base de la foi catholique, présentée dans une saison de la vie où l'on est prêt à l'entendre. Ce qui importe, c'est d'être formé à reconnaître le Christ comme Seigneur, et ce n'est pas toujours cet essentiel que l'on recherche dans des cours de religion centrés sur la psychologie ou le social. Il faut donc s'efforcer d'entendre Sa voix. Et c'est bouleversant.

Ecouter, partager, expérimenter

Encore faut-il que la vérité puisse être entendue et perçue dans une communauté, car Dieu est lui-même communauté, Père, Fils et Esprit. D'où la nécessité de trouver une catéchèse qui soit une initiation à un organisme vivant. Entendre ne suffit pas, il faut pouvoir partager et expérimenter, et donc trouver un groupe qui s'inspire vraiment des préceptes du Seigneur. Comment s'aimer vraiment les uns les autres, comment apprendre à pardonner, si on n'a pas vraiment l'occasion de le faire ? Une vraie communauté peut naître dès qu'il y a quelques personnes qui veulent mourir à leur propre égoïsme, à leurs théories personnelles, au vieil homme, à leurs moyens de mener leur vie pour vivre vraiment la vie du Seigneur. Les paroisses ne sont pas ou ne sont plus de véritables communautés, mais un rassemblement d'individus qui travaillent pour l'Eglise, sans pour autant partager une vie chrétienne dans le Seigneur.

On imagine aisément l'organisation que nécessite un tel programme. Et cette organisation existe, tout imprégnée de l'efficacité américaine.

Simples et même pauvres dans leur vie personnelle, familiale et communautaire, les charismatiques, fidèles en cela à un point de vue très répandu parmi les croyants américains, estiment que les moyens les meilleurs et les plus efficaces doivent être mis à la disposition du rayonnement de la Parole de Dieu ... Cela se pratique bien, n'est-il pas vrai, pour des motifs moins nobles.

Unanimité des critiques positives et négatives

D'une manière générale, il est intéressant de noter que les critiques positives et négatives se retrouvent pratiquement identiques, mais avec des accents différents, tant chez les charismatiques eux-mêmes que parmi leurs partisans ou leurs adversaires.

Le professeur William Storey, témoin privilégié de la naissance du mouvement charismatique dans l'Eglise catholique, a pris aujourd'hui ses distances. Pessimiste quant à l'avenir du mouvement, le Dr Storey, sans pour autant perdre l'espérance, estime que la critique du renouveau est le meilleur service qu'il puisse lui rendre pour forcer à la réflexion, à l'examen de conscience, afin d'éviter de funestes égarements.

Il y a évidemment, remarque-t-il, des choses excellentes, notamment la possibilité très sérieuse d'un renouveau de la spiritualité, de la théologie et de la mystique. Excellente aussi l'expérience protestante américaine pour favoriser les mouvements de masse. Et il est certain qu'un apport de subjectivité et d'émotivité était bienvenu dans nos liturgies généralement très froides, qui peuvent ainsi retrouver plus de chaleur, de vie et de sincérité. Mais aujourd'hui, estime William Storey, le subjectivisme devient envahissant et introduit un surnaturalisme exagéré, conduisant à la tyrannie spirituelle. Il dénonce une tendance au littéralisme dans l'interprétation des textes bibliques et regrette de voir aussi l'enthousiasme prendre le pas sur l'expérience et la tradition de l'Eglise. A l'entendre, beaucoup de leaders actuels manquent vraiment de discernement.

Du côté œcuménique, le Dr Storey dénonce des confusions théologiques, l'abandon et même le rejet de styles de prière importants et légitimes, enracinés dans la tradition catholique. De plus, l'effort déployé pour partager la communauté avec des protestants encourage une sorte de transfert du centre de la vie sacramentelle, qui est l'eucharistie, vers les fonctions des groupes de prière qui deviendraient le point central, fondamental, essentiel.

Mais c'est l'autoritarisme, précise-t-il enfin, qui constitue le danger le plus grave, et notamment à cause de cette notion fondamentale qui lie « tout » à l'inspiration directe du Saint-Esprit, et

cela, même pour des décisions de routine et des détails de la vie ordinaire.

Pour le Dr J. Massynglerde Ford, théologienne et spécialiste du Nouveau Testament, il existe une forme très critiquable de mouvement charismatique. Il en est cependant une autre qui relève d'un authentique renouveau spirituel, comme au temps de saint François d'Assise et de saint Dominique. Contrairement aux autres, explique le Dr Ford, les communautés de ce type s'intéressent à l'action sociale, reconnaissent l'égalité fondamentale des hommes et des femmes, dont beaucoup aspirent à être diacres ou prêtres. L'expérience pentecostale, conclut la théologienne, est bénéfique pour celui qui peut la vivre à condition toutefois de ne pas y rester.

Le Père E.D. O'Connor, membre du département théologique de l'Université Notre-Dame (Indiana), a lui aussi pris quelque distance par rapport au mouvement, sans pour autant se réfugier dans l'opposition. Homme de science, religieux équilibré, charismatique convaincu et confiant, il poursuit personnellement et au cœur d'une petite communauté de prière son expérience du renouveau.

Le mouvement charismatique, nous dit-il, est vraiment une action de l'Esprit Saint, que rien ne pouvait faire prévoir. Il répond cependant au besoin suscité par l'excès de matérialisme, de sécularisation, de faiblesse de la foi. Il fait d'ailleurs écho aux prières de Paul VI pour qui le vrai renouveau spirituel ne peut venir que de l'Esprit Saint. Le Père O'Connor reconnaît le bien-fondé de nombreux griefs adressés au renouveau charismatique : danger d'autoritarisme, faiblesse théologique, littéralisme biblique, enthousiasme émotionnel et superficiel, importance exagérée attribuée à certains dons, etc. Tout cela, devait ajouter le Père O'Connor, ne doit pas faire oublier l'essentiel, qui s'avère positif. Pour un mouvement âgé de dix ans à peine, on aurait pu s'attendre à des choses plus graves. Saint Paul a énuméré les principaux fruits de l'Esprit. Ces fruits, nous les retrouvons, estime l'éminent théologien, dans le renouveau charismatique.

Synthèse harmonieuse

Celui qui se laisse envahir par l'Esprit connaît en quelque sorte l'expérience de Paul à Damas. Le Christ devient réellement quelqu'un avec qui l'on vit une relation personnelle, familière et constante. Conscient d'être aimé, le charismatique découvre la joie. Le croyant devient un amoureux de Dieu ; sa foi ne se réduit plus à un acte de pure volonté, dépourvu de passion. Dieu n'est plus l'inconnu inaccessible, mais le Père que l'on aime et dont on parle entre amis. Cet amour de Dieu ne se réduit pas à un acte social, mais se nourrit et s'exprime dans une prière désintéressée. C'est

dès lors de l'intérieur que le charismatique reçoit sa source d'énergie, et non plus sous l'effet de pressions extérieures.

La prière des individus et des communautés acquiert une haute qualité. Elle est chaleureuse, spontanée et fréquente. Toute pénétrée de louange, ce qui est rare et difficile, la prière n'est plus source d'ennui, mais bien de satisfaction. Ces chrétiens aiment prier.

La plupart des charismatiques possèdent le Nouveau Testament qu'ils lisent par amour pour redevenir vivants et être imprégnés de l'Esprit Saint. Cette foi amoureuse éveille les harmonies et développe la sensibilité, mais la force de leur conviction les rend beaucoup plus résistants aux oppositions et aux découragements.

Une grande fidélité à l'Esprit libère des scrupules et de l'anxiété, des mauvaises habitudes et de toutes sortes de formes d'esclavage, comme le tabac et d'autres drogues. Rien d'étonnant si l'on constate souvent des guérisons morales et physiques.

Profondément inspirés par l'Evangile, les charismatiques s'organisent quasi nécessairement en communauté. Certains y consacrent leur vie et renoncent même à leur avenir professionnel. Phénomène bien caractéristique, les progressistes restent progressistes et les conservateurs restent conservateurs. Tous sont en général beaucoup plus ouverts, plus compréhensifs et moins exclusifs.

Les relations avec l'Eglise institutionnelle sont souvent approfondies et améliorées. Un amour plus grand pour l'Eglise en conduit beaucoup à l'eucharistie, à l'adoration, à la confession, à la prière de l'office et à la dévotion mariale. Fait très symptomatique, on répand de moins en moins de critiques contre les évêques, on prie davantage pour eux . . . Et on a vu des communautés charismatiques obéir à l'interdiction que leur faisait l'évêque de parler en langues et de se livrer à des exorcismes.

Quant aux charismes, dont on parle beaucoup, ils ne sont pas proprement fruits de l'Esprit, mais moyens de collaboration. On pourrait encore, nous dit le Père O'Connor, allonger la liste. Ce qu'il faut au moins souligner, c'est que les effets sont progressifs et durables. C'est un bon signe.

Il faut cependant, ajoutait ce théologien, dépasser l'enthousiasme et tendre à plus de maturité pour ne pas tomber dans le danger de l'illuminisme ou l'obsession des charismes. Par contre, le souci du partage avec d'autres au sein d'une communauté qui facilite ainsi la persévérance, peut faire des groupes charismatiques un levain dans la pâte. Les fruits de la Pentecôte soulèveront alors les communautés paroissiales et diocésaines.

Nous avons pu sans peine reconnaître « sur le terrain » le bien-fondé des espérances et des inquiétudes que suscite le renouveau. Les évêques des Etats-Unis et du Canada sont d'ailleurs par-

faitement conscients de la valeur et des heureuses conséquences de ce renouveau, comme aussi de ses dangers. Ils ont cependant accepté positivement le mouvement charismatique.

Ce renouveau spirituel dynamique a touché l'Europe, mais ce qui se passe aux Etats-Unis n'est guère comparable aux initiatives du vieux continent. Le même esprit s'incarne dans des cultures, des tempéraments, des contextes différents. La fidélité à l'Esprit n'implique pas un mimétisme des aspects extérieurs et relatifs.

B 1150 Bruxelles Fabien DELECLOS, O.F.M.
avenue du Chant d'Oiseau, 2

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

H. CAFFAREL, *Faut-il parler d'un Pentecôtisme catholique ?*, Paris, Ed. du Feu nouveau, 1973, 90 p. ; cf. *NRT*, 1974, 442 s.

J.-Cl. CAILLAUX, *Un sourire de Dieu*. Chemin à travers le renouveau charismatique, Paris, Pneumathèque, 1975, 234 p. ; cf. *NRT*, 1976, 764 s.

St.B. CLARK, *Unordained Elders and Renewal Communities*, New York, Paulist Press, 1976, 105 p.

R. LAURENTIN, *Pentecôtisme chez les catholiques*. Risques et avenir, Paris, Beauchesne, 1974, 264 p. (avec bibliographie raisonnée) ; cf. *NRT*, 1975, 365.

Fr. MACNUTT, O.P., *Les séminaires de la vie dans l'Esprit*, Ed. Pneumathèque Inc. (distrib. Ed. du Renouveau Charismatique, 1201 rue Bleury, Montréal H3B 3J3 Canada — P.O. Box 12, Notre Dame, Indiana 46556 U.S.A.), 1973, 333 p.

A. MEHAT, *Comment peut-on être charismatique ?*, Paris, Ed. du Seuil, 1976, 156 p.

E.D. O'CONNOR, C.S.C., *The Pentecostal Movement in the Catholic Church*, Notre Dame, Ave Maria Press, 1971, 301 p. ; *Spontaner Glaube*. Ereignis und Erfahrung der charismatischen Erneuerung, Fribourg-Bâle-Vienne, Herder, 1974, 270 p. ; *Le renouveau charismatique :* origines et perspectives, Paris, Beauchesne, 1975, 301 p. ; cf. *NRT*, 1971, 998 s. ; 1975, 381 s. ; 1976, 176.

R. PARENT, *L'Esprit Saint et la liberté chrétienne*, Paris, Le Centurion, 1976, 144 p.

K. et D. RANAGHAN, *Le retour de l'Esprit*. Le Pentecôtisme catholique aux Etats-Unis, Paris, Ed. du Cerf, 1972, 256 p. ; cf. *NRT*, 1973, 454.

Cardinal A. RENARD, *L'appel de l'Esprit*, Paris, Nouvelle Cité, 1976, 72 p.

Cardinal L.-J. SUENENS, *Une nouvelle Pentecôte ?*, Paris, DDB, 1974, 271 p. ; cf. *NRT*, 1974, 1079 ss.

Le Renouveau charismatique. Orientations théologiques et pastorales. Colloque de Malines, 21-26 mai 1974, dans *Lumen Vitae* 29 (1974) 367-404.

New Covenant, revue mensuelle fondée en 1971, P.O. Box 102, Ann Arbor, Michigan 48107, U.S.A.